

Agro-industriële Parken en de Familiale Landbouw

Uitdagingen van de Landbouwsektor in de DRC

Les Parcs Agro-industriels et l'Agriculture Familiale

Les Défis du Secteur Agricole en RDC

Rotondedialoog DRC

Brussel, 14 december 2015

Prof. Em. Eric Tollens

K.U. Leuven

Faculty of Bioscience Engineering

Centre for Bio-Economics

Leuven, Belgium

Les Parcs Agro-industriels (PAI) et l’Agriculture Familiale

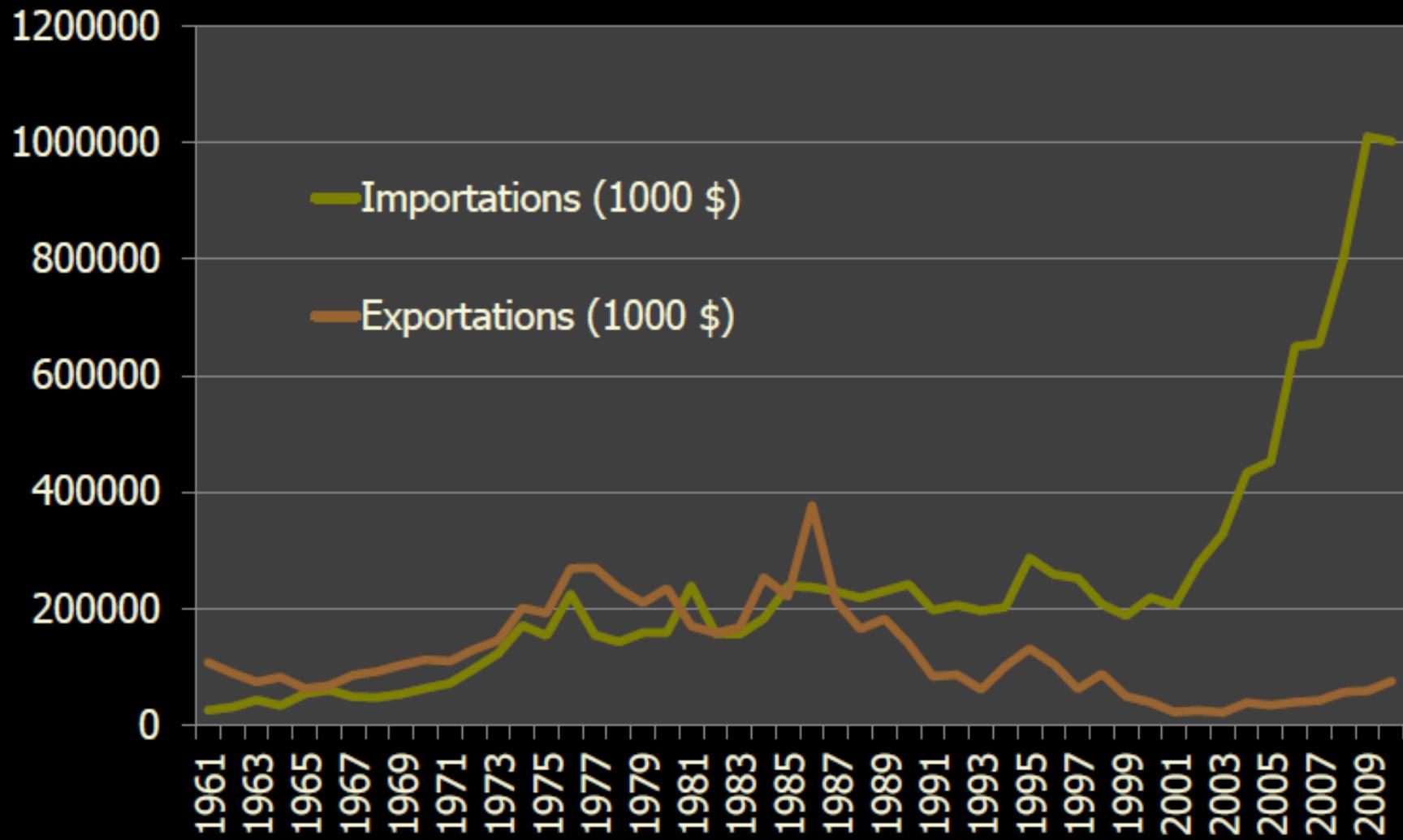
Les Défis du Secteur Agricole en RDC

1. Historique et contexte actuel

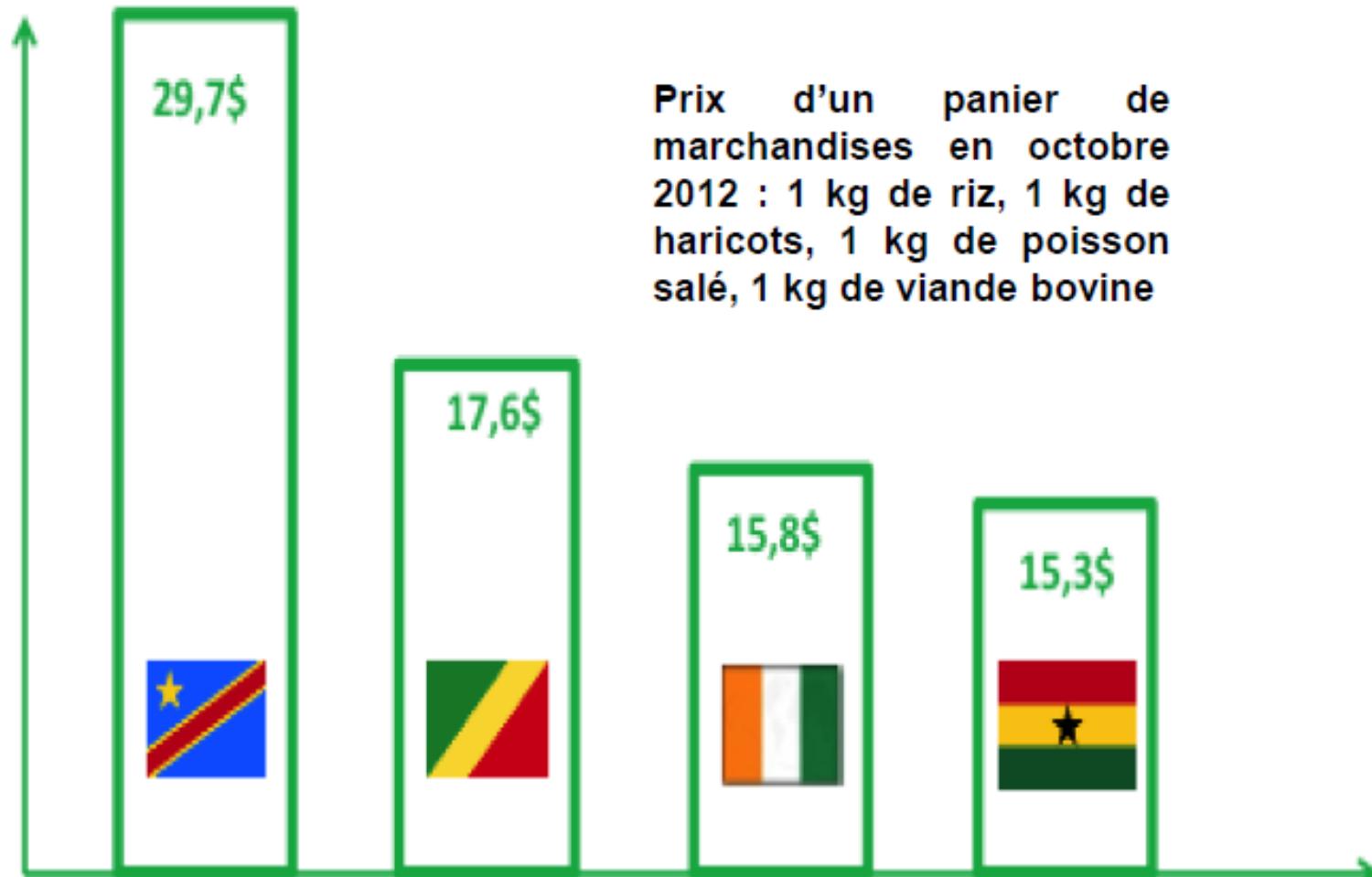
- Un potentiel agricole énorme: 80 million ha de terres cultivables (4 millions irrigables), dont seulement 10 % actuellement cultivés, diversité des climats (très humide et humide) et des sols, abondance en eau, 2 cultures/an possible, potentiel en élevage de 40 millions de bovins, potentiel halieutique de 700,000 t/an, etc.
- Presque la moitié des forêts en Afrique, fragilité des écosystèmes, protection nécessaire de la biodiversité, politique REDD+ en place
- Déforestation nette encore limitée à 0.16%/an et dégradation forestière nette de 0.09%/an
- 70% de la population dépendante de l’agriculture pour sa survie, mais productivité agricole très faible, coûts de commercialisation très élevés, manque d’infrastructures de base, y compris eau et santé
- Déclin de l’agriculture a débuté avec la «zaïiranisation » de 1973, le conflit de 1996-2002 et la succession de guerres, pillages, vols, insécurité et déplacements de population; depuis 2006, une nette relance de l’économie, mais l’agriculture stagne

- Presque 70% de la population vivant en pauvreté, insécurité alimentaire chronique et un enfant sur quatre souffre de malnutrition; le secteur agricole concerne une forte proportion de femmes
- Importations alimentaires de 1.5 milliards \$/an (15% des importations totales en valeur) mais pratiquement pas de contrainte de devises en RDC
- En général, le niveau des prix des biens alimentaires très élevé
- Croissance économique de presque 10%/an grâce au secteur minier et pétrole; mais le taux de pauvreté reste parmi les plus élevés au monde
- On travaille ardemment à l'amélioration du climat d'investissement et d'affaires (guichet unique, 3 jours pour créer entreprise, moins de taxes); mais ranking «Doing business» toujours 184 sur 189
- Existence du Fonds de Promotion de l'Industrie et du Fonds National pour le Développement de l'Agriculture; présence maintenant de AGRA en RDC
- Croissance du secteur agricole de 1.4%/an et TFP croissance 0.4% (2007-2012, IFPRI), bien inférieur à l'objectif de 6% du PDDAA; croissance de la population de 2.4%/an; agriculture 40% du PIB

Dépendance accrue aux importations



Surenchère des prix des produits importés



Source: MEENA Finance (2013)

Prix d'un panier de marchandises en octobre 2012 : 1 kg de riz, 1 kg de haricots, 1 kg de poisson salé, 1 kg de viande bovine

- Mais toutes les statistiques de la RDC bien douteuses (surtout agricoles)
- Indice de développement humain (PNUD) 186 ème sur 187 en 2014; indice global de sécurité alimentaire (The Economist) 109 ème sur 109 en 2014; l'IFPRI n'inclut plus la RDC dans son GHI (pas de données); indice d'inégalité du genre en 2013: 148 sur 157 pays; la RDC classée comme pays à faible revenu et à déficit vivrier; pays à pauvreté généralisée (FMI)
- Mais négligence du secteur agricole du passé, faiblesse des institutions du développement du secteur agricole et budget alloué dans le passé insignifiant (1.8% en 2012; IFPRI) → difficile de redynamiser l'agriculture familiale
- Décentralisation annoncée de 11 vers 26 provinces plus ou moins autonomes, où l'agriculture va prendre une place plus importante dans les provinces
- Recherche agronomique non performante actuellement avec 0.17% la part du PIB agricole et 2.94 chercheurs par 100,000 agriculteurs (ASTI, 2011)
- Souvent déjà dans le passé, l'agriculture a été déclarée «priorité des priorités» mais sans contenu pratique et budget conséquent; cette fois-ci on a raison de croire que c'est bien différent

- Adhésion au PDDAA (CAADP du NEPAD), compact et business plan en place, part du budget national pour le secteur agricole en hausse constante et tend maintenant vers 4 - 5%; objectif de 10%; PNIA 2013-2020 approuvé (5.7 milliards de \$) et en exécution et prévoit des Zones d'Aménagement Agricole Planifiés (ZAAP's) dont les PAI sont la réalisation concrète
- Déclaration ferme du gouvernement (primature) de la volonté de développer l'agriculture et de lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire et nutritionnelle; l'agriculture est un enjeu stratégique pour la RDC; de toutes les sources de croissance, le secteur agricole a le plus fort potentiel de réduction de la pauvreté (Chausse et al., 2012)
- La loi agricole de 2012 crée un cadre propice; l'agriculture familiale est définie et reconnue comme la pierre angulaire de l'économie congolaise; les CARGs mis en place dans les provinces
- Mais beaucoup de projets de développement de l'agriculture familiale ont des résultats très mitigés pour diverses raisons, et pas de durabilité
- Pour les investissements étrangers (notamment les PAI), l'article 16 reste problématique, quoique non appliqué jusqu'à maintenant

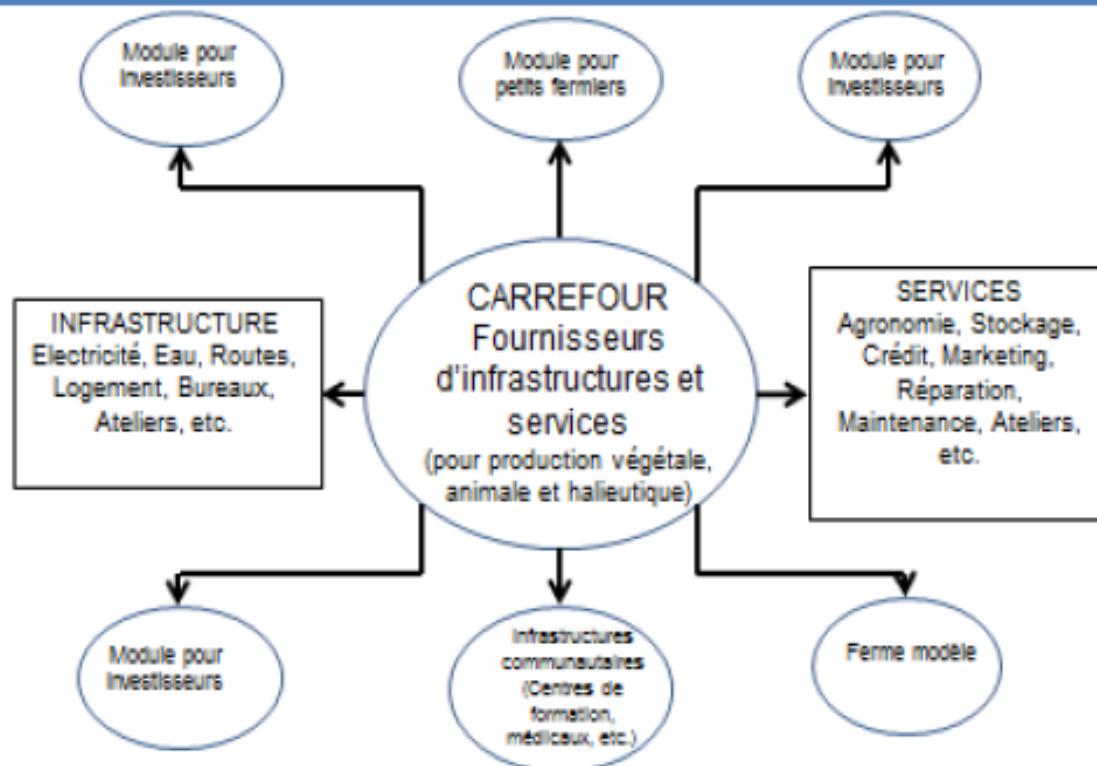
2. Les PAI

- PAI: initiative présidentielle; 26 zones identifiées de 1,000 à 150,000 ha; premier PAI inauguré en 2014 à Bukanga-Lonzo (80,000 ha, 83 millions de \$ investissement (1^{ère} phase), projet en PPP, province Bandundu); toutes les infrastructures nécessaires mises en place (financement BM + SFI); objectifs de production très ambitieux; agriculture de précision fortement mécanisée (critères efficacité et productivité); prochain PAI: plaine de la Ruzizi et Luozi; gestion de Bukanga-Lonzo par la multinationale sud-africaine Africom Commodities Group of Companies, également actionnaire
- Pour les PAI, il est prévu la défiscalisation des achats et des ventes agricoles en zones économiques spéciales, donc moins de recettes pour l'Etat
- Les PAI ne devraient pas poser des conflits fonciers avec l'abondance des terres et si compensation de la population résidente concernée; est-ce le cas?
- Il est prévu que les PAI encadrent et soutiennent les exploitants agricoles dans la périphérie des parcs, mais les modalités restent vagues

Parcs Agro-Industriels:

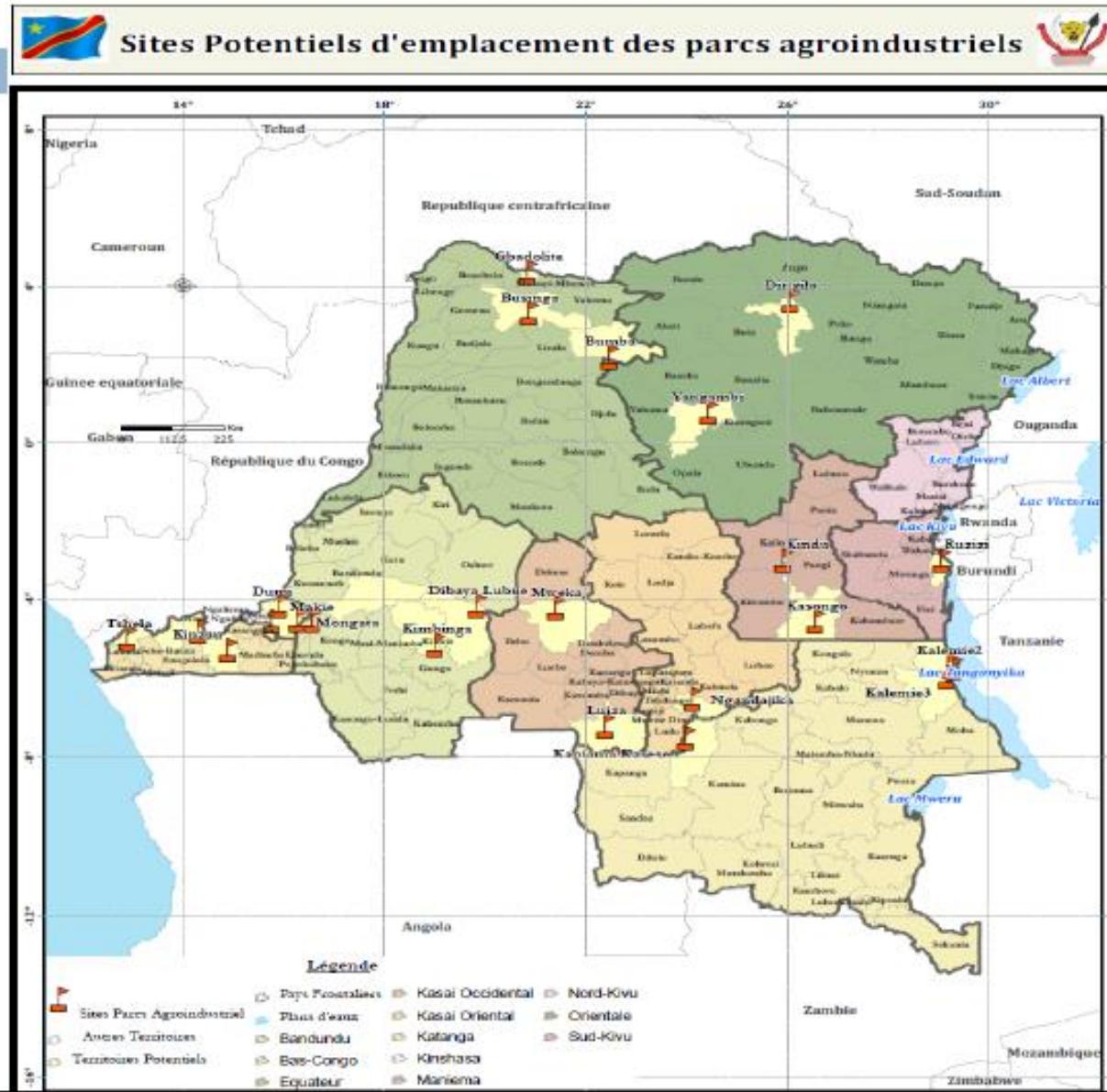
II. Modèle

Fig. 1:STRUCTURE TYPE D'UN PARC AGRO-INDUSTRIEL



Parcs Agro-Industriels:

V. Sites sélectionnés

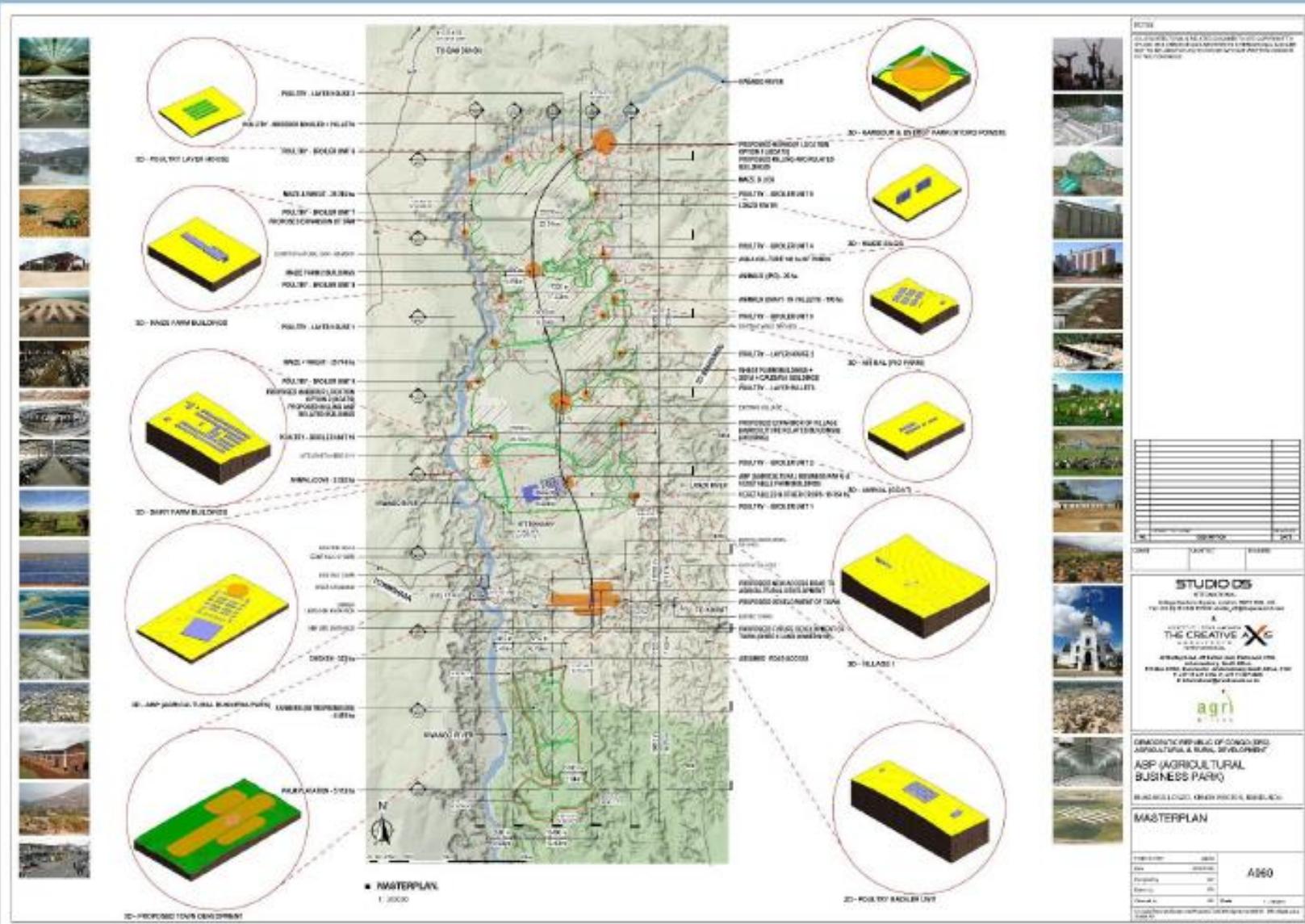


Parcs Agro-Industriels:

V. Sites sélectionnés (suite)

Province	Région	Site	Taille du site (ha)	Cultures	Elevage/pêche	Début de travaux
Bandundu	Kenge	Bukangalonzo	75.000			2014
Equateur	Bumba	Bumba	110.000	Maïs, légumineuses, soja, riz, avocat, banane, banane plantain, arachide, igname	Chèvre, poisson, porc	2014
Equateur	Businga	Businga	65.000	Maïs, soya, arachide, légumineuses, tournesol	Boeuf, poulet, chèvre, poisson, porc	2014
Bandundu	Idiofa	Dibaya Lubwe	ND			2014
Kinshasa	Maluku	Dumi	14.000			2014
Equateur	Gbadolite	Gbadolite	77.000	Maïs, soya, arachide, légumineuses	Boeuf, poulet, chèvre, poisson et porc	2014
Katanga	Kalemie	Kalemie	42.000			
Katanga	Kaniama	Kaniama Kasese	30.000			
Maniema	Kasongo	Kasongo	75.000	Maïs, soya, riz, arachides, légumes	Boeuf, poulet, chèvre, poissons	2014
Bandundu	Bulungu	Kimbinga	20.000			
Maniema	Kindu	Kindu	150.000	Maïs, soya, riz	Boeuf, poulet, poissons	2014
Bas-Congo	Mbanza Ngungu	Kinzau	1.000	Cabbage, spinach, tomato		2013
Orientale		Lotokila	95.000	Maïs, soya, riz	Poulet, poisson, boeuf	
Kasaï -Occ	Luiza	Luiza	120.000			
Kasaï Occ	Mweka	Mweka	ND			
Kasaï Or	Ngandajika	Ngandajika	ND			
Bas-Congo	Luozi	Nkundi	30.000		Chicken, Boeuf, chèvre, lait, poisson, porc	
Sud Kivu	Uvira	Ruzizi	80.000			2013
Orientale		Yangambi	85.000	Maïs, soya, café, cacao		2014
Bas-Congo	Tshola	tshola	ND			

Site pilote de Bukanga Lonzo: Planification



Site pilote de Bukanga Lonzo: Production attendue

Cultures	Production
Mais	140.000 Tonnes
Soya	80.000 Tonnes
Haricot	35.000 Tonnes
Manioc	300.000 Tonnes
Pommes de terre	40.000 Tonnes
Patates douces	400 Tonnes
Arachides	1.000 Tonnes
Tomates	1.200 Tonnes
Oignons	1.200 Tonnes
Poulets	24 million d'unités
Oeufs	91 million d'unités
Lait	6240 litres par vache
Chèvre	7250 têtes
Porcs	7500 têtes
Poisson (Tilapia/Ngolo)	1000 Tonnes

Site pilote de Bukanga Lonzo: Partenaires



MASSEY FERGUSON



LandMark



lamberti
chemical specialties

- Egalement création d'un Marché International de Gros à Maluku et usine d'engrais à Boma par Agricom Commodities; relance du DAIPN à N'Sele par LR Group (Israél)
- Création de l'Agence Congolaise de Transformation Agricole comme institution inter-agences des Ministères pour superviser la Société des PAI (ACTA, à l'instar des ATA du Nigeria et de l'Ethiopie)
- Différents modes d'agriculture peuvent bien coexister, comme au Brésil, USA; au Brésil, il y a des Ministères différents pour l'agro-industrie et l'agriculture familiale
- Situation différente pour les cultures pérennes (palmier, hévéa) en forêt dense humide en «nucleus estate» avec plantation centrale et «outgrowers» sous contrat car besoin d'une usine et économies d'échelle; pour les cultures vivrières (maïs, soya, haricots, etc.), c'est plus difficile à cause de problèmes techniques (variétés adaptées et semences, fertilisation, rotation, maladies et insectes, organisation du travail) → schémas pilotes nécessaires pour tester les technologies, car beaucoup de problèmes techniques non résolus et rentabilité non encore confirmée (rendements à l'ha en dessous des attentes)

- Beaucoup d'exemples en Afrique SS où les cultures vivrières à grande échelle en zone humide ont échoué (Nigeria, Gabon à Mboumango, Ghana, Cameroun); exemple en RDC: Kaniama Kasese de 1970 à 1980 pour combler le déficit en maïs; 50,000 ha avec 80 tracteurs, 2 avions-tracteurs; a coûté + un milliard FB à l'époque, rendements/ha décevants, non rentabilité; stoppé après 10 ans et abandon; maintenant un PAI!
- Du point de vue foncier, les terres seront données en «leasing» pour 25 ans, et on peut aller jusqu'à 640.000 km²
- Pour la canne à sucre: seulement complexe sucrier en RDC (Kwilu Ngongo) produisant à sa capacité (80,000 t/an); potentiel énorme en zone des savanes (Mushie Pentane, Luiza, ...); importations actuelles de sucre à plus de 100,000 t/an
- Egalement l'élevage en ranching à grande échelle en savane est possible, mais problème de rentabilité; importations de viande de moindre qualité à très bas prix

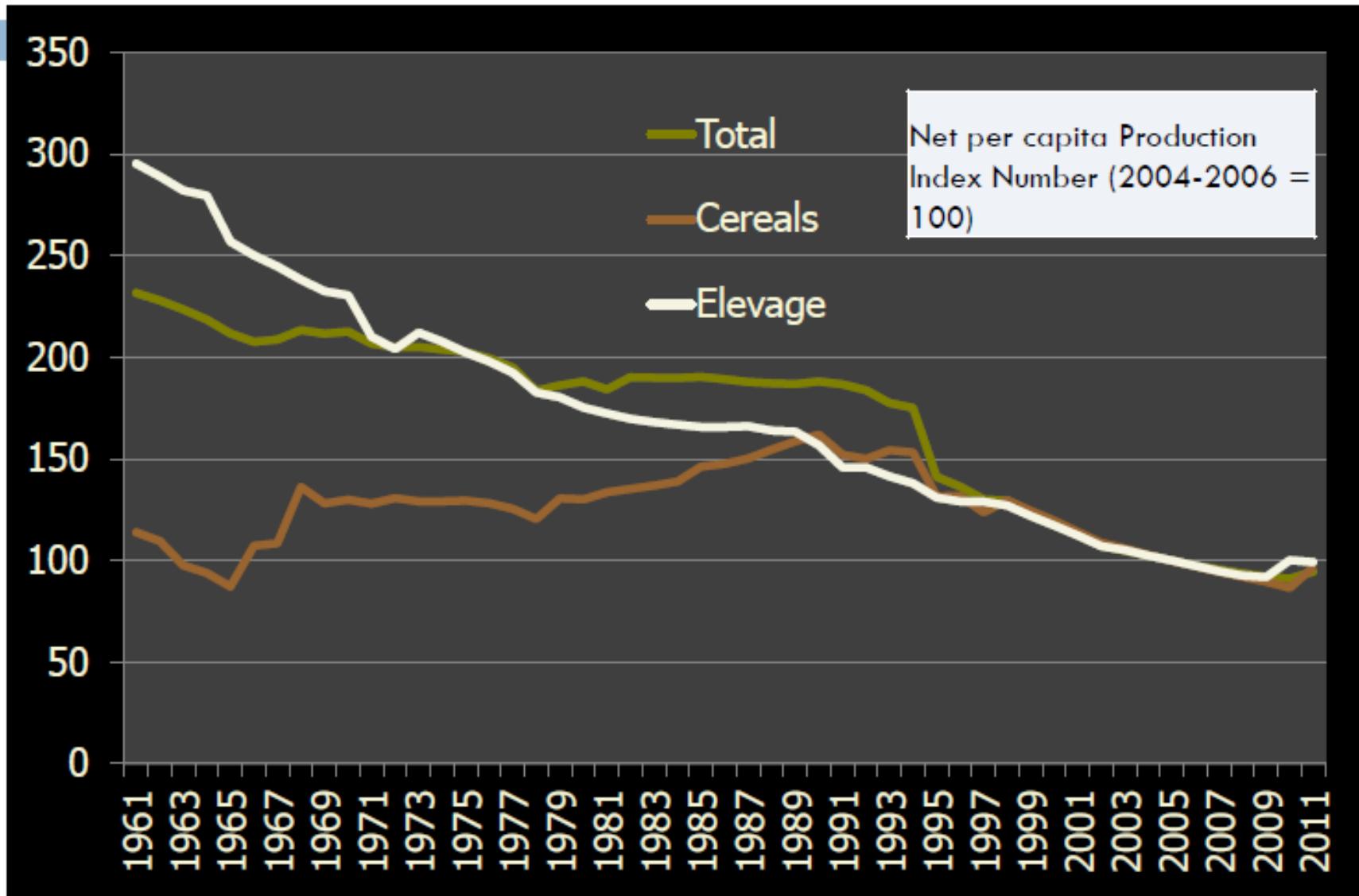
- Il est à craindre que les PAI ne vont pas beaucoup appuyer l'agriculture familiale (requête des OP CONAPAC, COPACO et UNAGRICO), car cela est non rentable au début → il faut prévoir des contrats de service pour appuyer l'agriculture familiale aux alentours
- Cultures vivrières en zone humide souffrent de beaucoup de maladies fongiques et virales et attaques d'insectes (foreurs des tiges) et problèmes de maintien de la fertilité des sols (ex. Kaniama-Kasese, Boumango au Gabon)
- Organisation du travail sur plus de 20.000 ha est un très grand défi (voir Kaniama-Kasese)
- Rentabilité de la production de cultures vivrières à grande échelle mécanisée incertaine; tout le maïs récolté à Bukanga-Lonzo a dû être séché (avec fuel)
- Deuxième culture en mars 2015 à Bukanga-Lonzo de 80 ha de soya et 15 ha d'haricots (en essai pilote); donc prudence!

3. L’Agriculture familiale

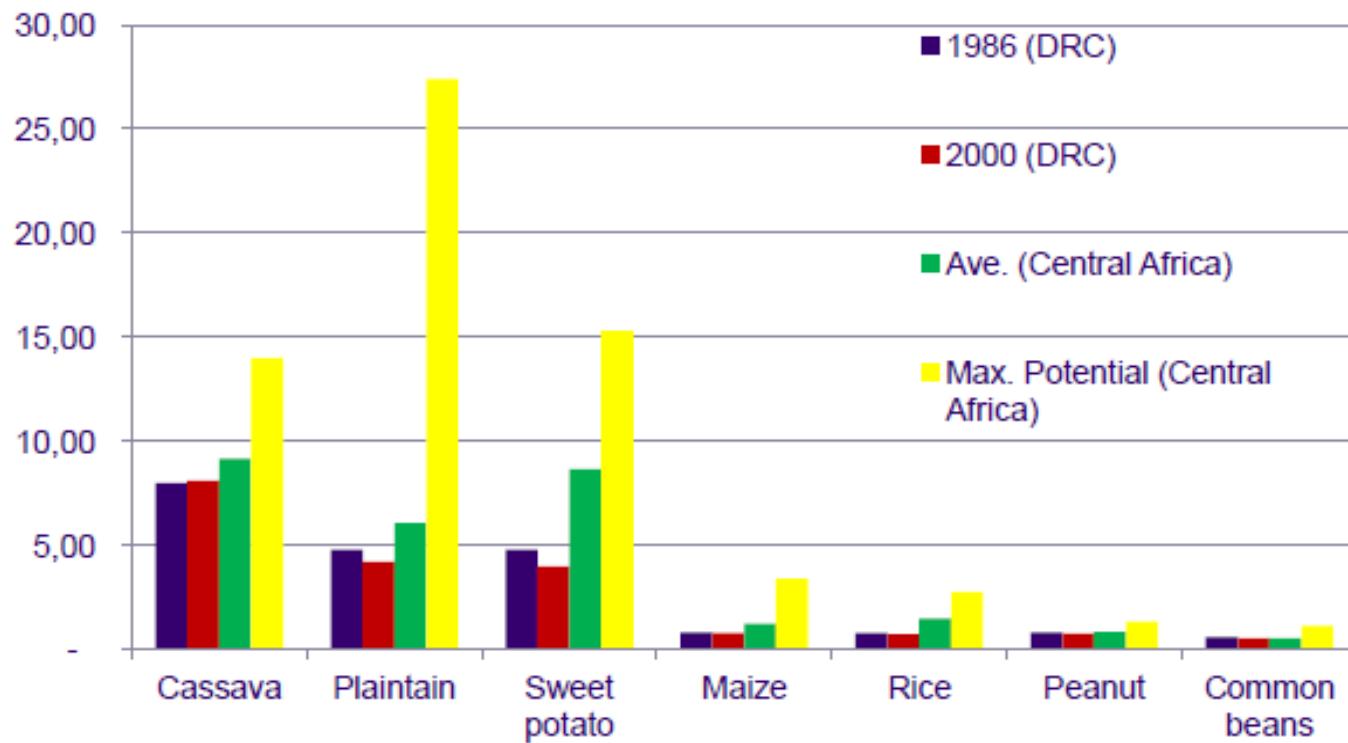
- La loi agricole (2011) définit l’agriculture familiale comme la pierre angulaire de l’économie congolaise; 8 millions de petits fermiers en RDC
- Mais productivité agricole très faible; encore beaucoup d’agriculture de subsistance; très peu d’intrants modernes utilisés; coûts de commercialisation exorbitants
- Très peu de soutien à l’agriculture familiale
- Recherche agronomique et vulgarisation agricole toujours très faibles, malgré l’augmentation sensible des budgets alloués récemment (30 millions de \$ et 32 projets lancés dans les provinces)
- Crédit agricole, y compris microcrédits, très limités
- Le secteur semencier en plein développement, mais encore émergent, et la faible recherche agronomique pose contrainte pour le développement de variétés performantes

- Très peu d'engrais sont utilisés et leur coût est exorbitant; outils rudimentaires utilisés
- Les routes de desserte agricole pour l'évacuation des produits constituent toujours une des principales contraintes et absorbent des fonds importants
- Récemment, des paniers de fermiers (pour le maïs, riz, manioc et légumes) (appelés « Farmers bucket ») sont mis à la disposition des producteurs (par des coupons) contenant des semences améliorées, engrais (granules et liquide), pesticides et instructions; fabriqué par TRIOMF RDC, filiale de Agricom Commodities, c'est considéré comme un nouveau appui à l'agriculture familiale , comme en Swaziland et Afrique du Sud
- TRIOMF RDC construit et gère l'usine d'engrais à Boma

Baisse drastique de la production agricole per capita



Faible productivité des principales spéculations



Sources: *World Bank (2006); Nin-Pratt et al. (2009)*

4. Analyse

- Budget pour l'agriculture en forte hausse, mais difficultés d'absorption à cause de la faiblesse des institutions après 30 ans de négligence et beaucoup d'échecs en développement de l'agriculture familiale, entre autre non durabilité
- Recherche de «quickly disbursing» opportunités pour transformer l'agriculture d'un secteur de subsistance à un puissant moteur de développement économique, création de pôles de croissance, diminution des importations alimentaires → les PAI
- Les OP réclament un budget au moins équivalent pour le soutien à l'agriculture familiale
- Danger de créer une agriculture duale sans relations entre eux avec marginalisation des petits fermiers

➤ Les PAI doivent aller de pair avec un appui fort et un renforcement de l'agriculture familiale pour augmenter les productivités agricoles (et les revenus) et améliorer l'accès au marché, donc relancer et renforcer les services publics à l'agriculture que le privé ne fournit pas, c.-à-d. :

- Recherche agronomique, vulgarisation et information agricoles
- Routes de desserte agricole, marchés ruraux et coopératives
- Semences et fertilisants
- Crédit agricole
- Renforcement des OP - structuration du monde rural
- Formation agricole
- Accès à l'eau et à l'énergie
- Sécurisation foncière (cadastre agricole)

- Il faut aussi créer plus de valeur ajoutée: transformation, stockage, commercialisation → chaînes de valeur
- Tout cela en concertation avec les services provinciaux de l'agriculture et les CARGs
- Ce sera lent et onéreux de revitaliser les services publics à l'appui de l'agriculture, mais c'est incontournable pour développer l'agriculture familiale
- C'est l'agriculture paysanne qui prédomine dans la plupart des pays et nourrit ces pays
- L'amélioration des infrastructures rurales et du cadre de vie est un vrai défi pour le long terme

5. Conclusions

- Très positif que le développement de l'agriculture est finalement reconnu comme moteur de développement et de réduction de la pauvreté en RDC
- Différents modes d'agriculture peuvent bien coexister en RDC en synergie
- Bien définir le rôle de l'Etat et du secteur privé dans les PAI
- Clarifier l'article 16 de la loi agricole
- Sécuriser le foncier (mandat CONAREF)
- Opter plus pour des PAI pilotes pour les cultures vivrières avant «outscaling» à grande échelle pour confirmer technologies pratiquées et leur rentabilité; instaurer un système de monitoring pour apprendre des réussites et des échecs
- Mieux définir les relations entre les PAI et l'agriculture familiale
- Eviter que l'agriculture familiale devient comme les creuseurs artisanaux face aux grandes compagnies minières en RDC

MERCI BEAUCOUP